

# z é p h y r

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

Mai-juin 1991

## SEA et la Semaine de l'environnement

Chaque année pendant une semaine, les employés d'Environnement Canada font appel à leur esprit créateur et s'efforcent de sensibiliser davantage les Canadiens à l'environnement. Ainsi, cette année, où l'on célèbre le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Semaine canadienne de l'environnement, les employés ont organisé des milliers d'activités susceptibles de plaire aux divers groupes de la population et visant à encourager les Canadiens à collaborer et à participer.

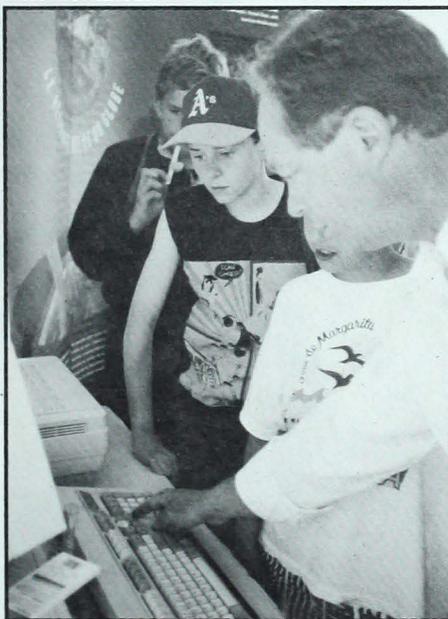
La Région du Centre du SEA avant la semaine de l'environnement, a organisé une journée portes ouvertes afin de célébrer la réinstallation du bureau météorologique de Thompson (Manitoba) dans un centre commercial. Les activités comprenaient une exposition au centre commercial ainsi que la présentation d'un exposé par les employés du SEA à l'école secondaire locale.

Alors que le SEA de la Région de l'Atlantique invitait les gens à venir visiter ses centres météorologiques et ses BM4, la Région du Pacifique a fait connaître ses activités par l'entremise d'une station météorologique automatique, d'un montage de diapositives sur le changement climatique et l'appauvrissement de la couche d'ozone et de la nouvelle bande vidéo sur la météorologie maritime.

A Edmonton et à Calgary, la Région de l'Ouest a organisé un débat public,

intitulé "Que peut-on faire au sujet du changement climatique?", auquel ont pris part d'autres ministères du gouvernement, des entreprises, le secteur de l'industrie ainsi que le grand public.

Plusieurs employés de la Région de l'Ontario ont participé au festival de la Semaine de l'environnement organisé annuellement à Harbourfront. Ils ont traité de divers sujets avec le public, notamment des urgences météorologiques et environnementales.



*M. Rai King, le CDS du Bureau Météorologique d'Ottawa parle avec les étudiants au Festival environnemental des enfants*

La Région du Québec a saisi l'occasion de distribuer le nouveau vidéo des services météorologiques aux écoles secondaires et de faire un certain nombre d'annonces, comme l'ouverture du BM4 à Jonquière, les améliorations à Baie Comeau et l'élargissement du réseau radiométéo.

A Downsview, on a mis l'accent sur les employés, Pauline Browes, ministre d'état à l'Environnement, a procédé à l'ouverture de l'exposition "Risque d'averse/Chance of showers" conçue par l'artiste québécoise Diane Landry. Parmi la multitude d'activités organisées pour les employés, citons le concours de conseils pratiques sur l'environnement, la journée du ménage des bureaux et la journée des repas sans ordures.

C'est au parc Jacques Cartier à Ottawa que l'on a organisé la plus importante activité au pays. Dans le cadre du Festival des enfants et de l'environnement, le SEA a installé une station météorologique opérationnelle et a monté une exposition sur le changement climatique et le service des glaces. En outre, le 5 juin, Journée mondiale de l'environnement, les employés de la Région de la capitale nationale et leur famille ont participé au pique-nique organisé dans le parc par Environnement Canada.

Félicitations au SEA pour avoir su encore une fois organiser une semaine de l'environnement réussie.



Environnement  
Canada

Service  
de l'environnement  
atmosphérique

Environment  
Canada

Atmospheric  
Environment  
Service

Pensez à recycler



IMPRIMÉ SUR  
DU PAPIER RECYCLÉ

## Le PIG offre des occasions à M. Funnell

Larry Funnell compte parmi les employés du SEA, en nombre croissant, dont la carrière est en transition par suite de l'évolution des besoins de notre organisation. En 1986, quand Larry a participé au Programme d'initiation à la gestion (PIG), il était superviseur au Bureau météorologique de Winnipeg. Cinq années, quatre directions générales et trois villes plus tard, Larry se retrouve maintenant assistant particulier de la Sous-ministre adjointe (SMA).

Pour tout le personnel technique et autre, c'était un événement marquant que les employés, sans regard à leur classification, soient invités à participer au programme qui forme les futurs cadres du SEA. Dans le passé, seuls les MT avaient cette possibilité.

La décision de Larry, de participer au PIG, n'a pas été facile. Il était captivé et intrigué par les possibilités et les défis de carrières, mais il lui a fallu prendre de difficiles décisions personnelles. Le Programme l'a éloigné pendant 18 mois de Winnipeg, de sa femme et de ses deux adolescents. Mais, vu le soutien de sa famille et l'assurance qu'on lui avait donnée qu'il pourrait lui rendre visite toutes les trois semaines, il a accepté.

Relevant du CAED, de l'ACDG, de l'AWPD et de l'APDG, respectivement à Winnipeg, Downsview et Ottawa, Larry a accompli plusieurs tâches intéressantes. Outre sa partici-



M. Funnell dans son bureau à Ottawa

pation à la gestion quotidienne de ces bureaux, il a entrepris plusieurs projets, dont la conception de la formule d'agent régional pour la région du Centre, l'examen des lignes de conduite du SEA sur la gestion du cycle de vie et la participation aux activités de planification météorologique pour l'aviation, en commun avec Transports Canada et le MDN. Le temps qu'il a passé à Ottawa à apprendre la "nature globale" du SEA et du Ministère est un moment marquant de son activité.

Depuis qu'il a terminé le PIG en 1989, Larry a tiré parti des compétences et des connaissances qu'il a acquises pendant le programme, tout d'abord comme analyste des politiques, puis, pendant les

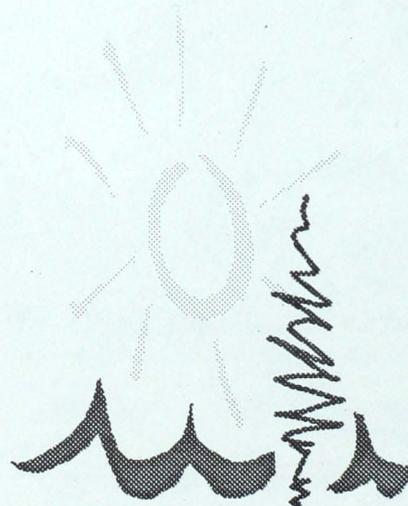
six derniers mois, comme assistant particulier de la SMA. Prié de parler de ses sentiments d'épanouissement, Larry a déclaré "Ce qui me vient d'abord à l'esprit, c'est la fierté, la satisfaction. A mon avis, j'ai prouvé, à moi-même et à autrui, qu'un technicien pouvait se libérer du moule traditionnel et entreprendre des missions de gestion, même les plus exigeantes."

Larry a apprécié ses années de technicien, mais il ne regrette pas sa décision d'élargir ses horizons. Écoutons-le encore : "J'encouragerais quiconque à saisir l'occasion d'acquérir de l'expérience hors de sa spécialité, que ce soit par la formation permanente, des affectations de perfectionnement ou des programmes comme le PIG."

## Le SEA et le Plan vert

**le 29 avril - La stratégie environnementale de l'Arctique**

Le ministre de l'Environnement, M. Jean Charest, et le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Tom Siddon, ont annoncé une initiative de cent millions de dollars qui, en vertu du Plan vert, protégera le fragile environnement de l'Arctique et préservera la santé de la population du Nord. Le SEA participera au programme de 35 millions de dollars pour identifier, réduire et, dans toute la mesure du possible, éliminer les substances chimiques de contamination comme les BPC et le DDT qui, provenant d'autres régions, se sont acheminées, par l'atmosphère ou l'eau, dans les aliments des gens du Nord.



**le 17 mai - Radar Doppler**

Le Premier ministre adjoint et ministre des Finances, M. Don Mazankowski, a inauguré à Edmonton l'installation du radar météorologique Doppler. Le Doppler avertit jusqu'à 30 minutes à l'avance de l'arrivée des tornades et des autres phénomènes météorologiques violents qui menacent les vies et les biens. Il s'agit du premier des quatre radars Doppler promis dans le Plan vert. M. Mazankowski a rendu hommage aux observateurs bénévoles qui, a-t-il déclaré, "jouent un rôle irremplaçable dans la détection des systèmes météorologiques par la technique". A la suite de sa déclaration, le Premier ministre adjoint est allé voir le Doppler au Centre météorologique de l'Alberta.

## Le CMC et le RPN améliorent le modèle de prévision à moyenne échéance

M. Pierre Dubreuil, directeur intérimaire du CMC, a récemment saisi l'occasion de faire l'éloge des employés du CMC et du RPN pour leur travail exceptionnel conduisant à la mise en oeuvre d'un système mondial d'analyse et de prévision. Depuis sa création, le CMC n'avait utilisé que des modèles hémisphériques. Grâce à ce passage à un système mondial, les modèles canadiens sont au niveau des meilleurs modèles du monde.

M. Dubreuil a déclaré : "Il est rassurant et encourageant de constater que la qualité et le dévouement de notre personnel peuvent bel et bien conduire le SEA à améliorer ses services. Il s'agit d'un travail d'équipe, où les chercheurs scienti-

fiques, les météorologues et les informaticiens ont mis en commun leurs compétences et leur talent dans la réalisation d'un objectif commun." M. Dubreuil fait allusion aux améliorations apportées au modèle de prévision à moyenne échéance par suite de l'application des modèles mathématiques de pointe, ainsi qu'à l'utilisation de données mondiales, au lieu de données hémisphériques.

Grâce à ces améliorations, les prévisions sur six jours sont d'une qualité analogue à celle des prévisions antérieures sur cinq jours. En outre, pour effectuer des analyses mondiales de bonne qualité, les chercheurs du CCC et des universités qui étudient la surveillance du climat et le changement climatique disposeront dorénavant d'une source canadi-

enne pour des analyses globales de bonne qualité.

Au milieu des années 80, le SEA a attribué sa plus haute priorité à la prévision à courte échéance. En conséquence, la situation du modèle spectral à moyenne échéance n'a pas changé depuis trois ans. Au début de 1990, le RPN et le CMC ont décidé en commun de concevoir, d'expérimenter et de lancer, à l'échelle globale, un système d'assimilation des données et un nouveau modèle recourant aux techniques numériques les plus modernes.

Pour cet excellent travail, M. Dubreuil a présenté ses sincères félicitations et ses chaleureux remerciements à tous les employés du RPN et du CMC qui ont participé au projet.

## Au travail à bicyclette, cet été?

par John Jones AAGR

La bicyclette offre un moyen agréable de se rendre au travail, moyen qui peut toutefois être éprouvant et dangereux si l'on ne prend pas sérieusement de bonnes mesures de sécurité. Par exemple, dans le Grand Toronto, la circulation automobile a augmenté de 1,5 p. 100 par an au cours des cinq dernières années et l'on ne prévoit pas de baisse. Comme l'automobiliste, le cycliste doit observer le Code de la route et respecter toutes les règles de circulation, sous peine d'amende. Si vous êtes enthousiaste et prêt(e) à prendre le guidon, voici quelques conseils :

1. Veillez à ce que votre bicyclette soit en bon état de fonctionnement et adaptée à votre taille.
2. De la tête aux pieds, habillez-vous pour la bicyclette : Portez un casque de cycliste approuvé par l'ANSI et des gants de cycliste, qui vous protégeront en cas de chute. Achetez un short de cycliste (course ou excursion), doublé de chamois pour éviter d'irriter la peau. Les vêtements amples se coinceront inévitablement dans les engrenages, risquant ainsi de provoquer un accident.
3. Avant de commencer, tracez un itinéraire sur une carte, en utili-

sant si possible les rues secondaires et les pistes cyclables. Roulez à une allure modérée et observez toutes les règles de la circulation. Rien ne remplace le bon sens.



L'éditrice de texte du SEA, Mme. Diane De Beaumont se rend à son bureau à Downsview à bicyclette à l'année longue

4. Rendez-vous visible aux automobilistes. Ne faites pas de slalom entre les voitures garées. Roulez toujours dans le sens de la circulation et jamais sur le trottoir.
5. Pour transporter vos biens, utilisez un panier ou un porte bagages. On se sent vraiment libéré quand on fait de la bicyclette sans porter d'encombrant sac à dos.

Enfin, quand vous songerez encore à aller au travail à bicyclette, souvenez-vous de ces points-ci. A titre d'employés d'Environnement Canada, nous sommes bien placés pour pratiquer ce que nous prêchons. Les frais d'automobile et de stationnement grimpent en flèche chaque année, les transports en commun ne sont pas toujours fiables et le désir de disposer d'un environnement plus vert et plus propre fait de la bicyclette le moyen de transport socialement correct. Venez vous joindre aux milliers d'employés qui se rendent au travail à bicyclette et en profitent.

Note, au Canada : Mauvais éclairage de bicyclette (13,75 \$); absence d'avertisseur ou mauvais freins (78,75\$); inobservation d'un panneau de circulation, virage non signalé, changement de voie non signalé (78,75\$); conduite imprudente (253,75\$).

## Il vint, il vit, il s'enquit des BM4. Sonder vos pensées, telle était sa mission

Les plans de mise en service des BSM progressent, mais quel est l'avenir des BM4? Donald Watt, EG de Whitehorse, s'est mis à étudier la question. Au cours de cinq semaines, Donald a visité toutes les régions du SEA, s'est entretenu avec plus de 50 techniciens et plus de 20 prévisionnistes, ainsi qu'avec des membres régionaux de la direction. Voici ce qu'il a constaté :

"J'ai rencontré des employés bien informés qui prennent des décisions stratégiques pour leur carrière. J'ai aussi parlé à nombre d'EG frustrés d'essayer de trouver où ils allaient et ce que le Service en évolution leur réservait."

La modernisation n'est pas abordée de la même façon dans tout le Canada. A Kelowna, les EG avec qui Donald a causé étaient enthousiastes devant les possibilités qu'offrirait le prototype de BSM. On a signalé qu'il fallait de bonnes communications entre le BSM et le BM4. La Région du Pacifique travaille à un projet qui permettra aux BM4 d'établir des relations directes avec les postes de travail des BSM.

Sur la côte Est, la Région de l'Atlantique pousse le perfectionnement des EG. On s'attend que les BM4 feront peau neuve, avec un personnel moins nombreux. Un des EG interrogés a déjà subi une formation à options multiples, participé à l'expérience des bancs d'essai et jugé que le complément de formation lui avait été utile. Maintenant qu'il est revenu

dans un "vieux" BM4, il est frustré d'avoir à utiliser les éléments de prévision de quelqu'un d'autre.

Les observations des employés ont beaucoup varié dans le pays. Comme la formule des BSM continue d'évoluer, les possibilités de carrières seront plus grandes. Donald a visité le banc d'essai de la formule d'agent régional dans le sud-ouest de la Saskatchewan.

Selon lui, il s'agit d'une approche innovatrice qui pourrait entraîner d'intéressants débouchés professionnels pour les EG d'expérience.

Donald Watt conclut qu'une communication bilatérale s'impose entre la direction et les employés pour aider les EG à affronter les malentendus actuels. Il incite aussi les "EG à faire preuve de patience dans leur quête de réponses et à reconnaître que la modernisation en cours est en lente évolution".

## Interprétation des images satellitaires



L'adoption rapide de l'information recueillie par satellite dans les BM4 de la Région du Pacifique a exigé que

l'on fournisse de la formation en interprétation des images satellitaires. Ainsi, au Centre météorologique du

Pacifique, on a établi un programme continu visant à former tous les spécialistes de l'information météorologique de la Région. Voici la liste des participants au cours de formation en interprétation donné récemment :

Laurie Neil (instructeur) (TPC), Uwe Becker (LMWO) Philippe Garcia (Venezuela), Mike Newman (Victoria), Bruce Heslip (Fort Nelson), Bob Duffy (Kamloops), Jim Richards (Castlegar), Brian Robillard (LMWO), George Reynolds (Port Hardy), Jamie MacDuff (LMWO), Bud Foster (Victoria), Dave Lahn (Kelowna), Randy McCumsey (Fort St. John), John Stewart (Prince George), Daryl Brown (LMWO), Ross Klock (Penticton), Larry Funk (instructeur). Absent de la photo : John How (Terrace)

## Les scientifiques étudient l'effet des incendies du Koweït

On signale que plus de 500 puits de pétrole sont actuellement en feu au Koweït, où ils brûlent, estime-t-on, un à cinq millions de barils par jour. Grâce à des modèles climatiques, les scientifiques du SEA étudient les effets éventuels de ces incendies et partagent leurs résultats avec les milieux internationaux pour aider le monde à se préparer aux conséquences éventuelles. Un rapport renfermant des propositions devrait bientôt être prêt.

En principe, les incendies du Koweït ne devraient pas toucher directement la qualité de l'air du Canada, ni modifier de beaucoup le taux de hausse des concentrations de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère du globe. Toutefois, si l'on n'arrête pas ces incendies, la quantité de CO<sub>2</sub> dégagée pourrait atteindre près de 25 p. 100 de la quantité de ce gaz émise chaque année par les véhicules à moteur.

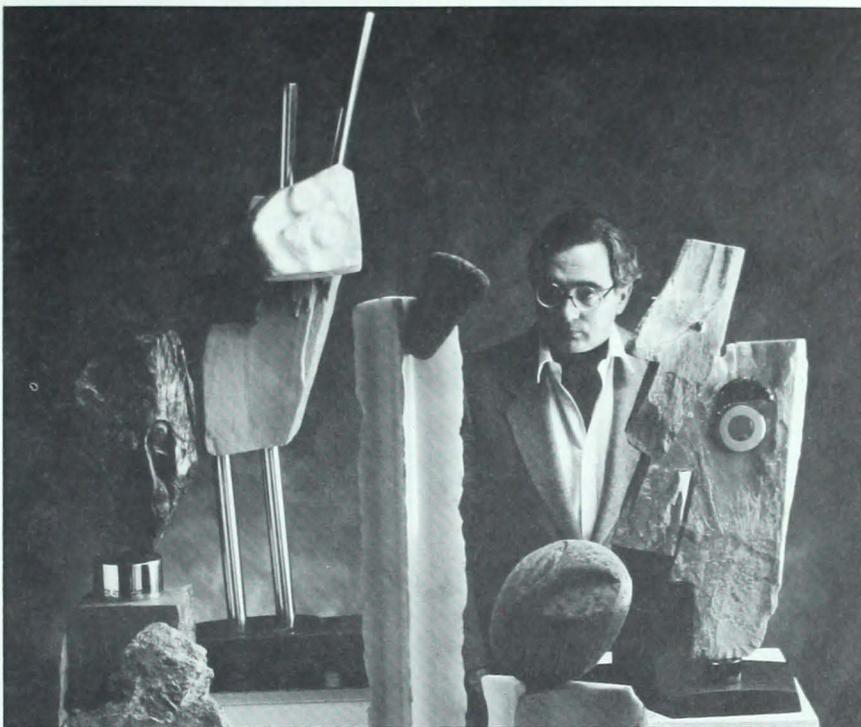
Les feux libèrent de gros volumes de fumée noire et fuligineuse. On a signalé de la pluie noire dans le sud de la Turquie et de la neige sale dans les régions de l'Himalaya de l'Inde. Si les vents saisonniers devenaient plus forts et plus zonaux, la fumée pourrait atteindre l'Asie, mais on ne s'attend pas qu'elle modifie de façon sensible le climat ou la qualité de l'air de l'Amérique du Nord.

---

## Traducteur le jour, sculpteur la nuit

Jeune garçon, Daniel Pokorn, traducteur au SEA, aidait son père, tailleur de pierre, à façonner le granit pour des manoirs, près de chez lui, à Saint-Étienne, en France. Daniel, qui continue de travailler le granit, ainsi que le marbre, l'albâtre, le jade et le lapis-lazuli, se hisse au rang des sculpteurs marquants du Canada.

A son sujet, le Toronto Star a écrit : "Nombre de gens peuvent apprendre la technique de la taille de la pierre, mais il est évident que Daniel Pokorn possède cet ingrédient essentiel qu'est la créativité." Il tente de créer le "nouveau" avec un matériau aussi vieux que la Terre elle-même. A cette fin, il utilise une grande diversité de pierres et ajoute des métaux qui lui permettent d'introduire des lignes et des surfaces autoportées. Il laisse certaines parties de ses oeuvres à l'état brut, invitant ainsi l'observateur à redécouvrir la beauté naturelle du matériau.



Depuis 1979, Daniel a tenu dix expositions personnelles et participé à plus de trente expositions collectives. Ses oeuvres sont représentées dans des collections privées, publiques et de sociétés au Canada et aux États-Unis, y compris dans la collection permanente de la Société des sculpteurs du Canada, collection qui se retrouve dans des galeries du Canada et des États-Unis.

L'ancien président de la Société des sculpteurs du Canada est membre de la Société royale des arts; conférencier en demande, il collabore aussi à la revue canadienne de sculpture Espace.

Les premières années, Daniel traçait des dessins et réalisait des modèles en pâte à modeler avant de passer à la création proprement dite de sa sculpture. Maintenant, il devient plus intuitif. Parfois l'idée lui vient en premier lieu, parfois les propriétés du matériau lui suggèrent l'idée.

Pokorn voit dans la traduction une antithèse de la sculpture : "La traduction obéit à une série de contraintes ou de règles. C'est comme un jeu d'échecs où, roi ou pion, chaque nom ou verbe a sa tâche

à accomplir; on doit se démener pour trouver la meilleure solution dans le respect des limites. Alors qu'en sculpture, on cherche à détruire les règles, à trouver quelque chose de nouveau, afin d'apporter sa contribution à l'art."

### En quête d'un temps chaud et sec

La plupart d'entre nous, apprécions un temps doux et ensoleillé, mais, cet été-ci, une équipe de scientifiques du SEA espérera un temps chaud et sec, car elle entreprendra l'exécution, sur le terrain, d'un projet d'étude approfondie de l'évaporation. Mené par la Division des processus hydrométéorologiques (DPH) du CCC, le projet, en faisant mieux comprendre les phénomènes d'évaporation, devrait apporter des éléments directs aux modèles tant de prévision météorologique numérique que d'étude du changement climatique.

L'étude régionale de l'évaporation (ERE) compte parmi les projets de coopération visant à mieux faire comprendre l'évaporation. De la mi-juin à juillet y compris, la DPH, en collaboration avec la DGEI, la Société du rétablissement agricole des

Daniel Pokorn compte parmi les six artistes canadiens qui participeront au "Symposium International de Sculpture Matière à Musée", qui se tiendra du 3 juin au 31 juillet à Montréal.

Prairies, Ducks Unlimited, diverses compagnies de distribution d'énergie et autres, concentrera son attention sur les changements quotidiens du bilan hydrique de l'atmosphère et le rôle de l'évaporation locale à l'égard des précipitations des Prairies. On recueillera les données dans un carré de 100 km de côté, près de Saskatoon, les jours de temps chaud et sec, généralement sans nuages, jours d'évaporation maximale.

La DPH est établie au Centre national de recherche en hydrologie, à Saskatoon. Un groupe de 16 personnes, y compris cinq étudiants, s'emploie à encourager la collaboration entre hydrologues et météorologues dans le domaine de la recherche. Ce groupe étudie les processus hydrométéorologiques, l'évaporation et les précipitations.

## Simplifier la classification

Dans le cahier blanc sur Fonction publique 2000, le Gouvernement expose sa proposition de simplifier le système de classification des emplois. La réduction du nombre des groupes d'activités est un des éléments capitaux de cette simplification.

Au cours des trois prochaines années, on créera un plan unique d'évaluation

des emplois et une norme de classification pour un groupe d'administration qui réunira la plupart des groupes des catégories actuelles Soutien administratif et Service administratif et extérieur. Les chefs, les employés et les ministères participent à l'opération. On a consulté les syndicats de la Fonction publique et on les a invités à offrir leur participation.

Le système simplifié de classification respectera le principe : "A travail d'égal valeur, traitement égal". En outre, il reconnaîtra la diversité des emplois et en établira la valeur relative au sein de la Fonction publique. On espère que cette simplification renforcera l'avancement professionnel et revalorisera les emplois.

## Gens en mouvement...

### Affectations

Bachand, D. de MT QAEM à surintendant, DOMAF QAEM  
Bouchard, D. de SCY QAEM à QAEDS St-Laurent  
Casgrain, S. EG Chibougamau à Communicateur QAEM  
Cotnoir, A. de MT QAES à QAEM  
Doucette, L. de Chef sec. ass.-qual. à Chef, DSAD  
Edisbury, D. de OCE QAEM à SCY QAEM  
Grant, L. de Serv. adm. à Chef de bureau, DSAD  
Grimes, D. de APEC à Chef CCPA  
Henry, D., d'Agent ass.-qual. à Chef sect., DSAD  
Hills, E. de Secr. APPA à Secr., APDG  
Hunter, C. de Secr. APDG à Secr., ADMA  
Ilzins, G. à EG, DSAD  
Lafontaine, J.Y. de EG St-Laurent à Surintendant, Aérologie QAEO  
Lamontagne, S. de Comm. AHRL, à Secr., AHRD  
Maxwell, B. de Surintendant CCAI à Dir., CCAD  
McKay, D. de Dir. ARD à Dir., CCID  
Mehta, N. d'OCE DPSM à SCY, DSAD  
Morissette, J. de MT QAES à QAEM  
Onofrio, R. de Agent d'amin, à Chef, Bureau d'admin., CCPA  
Pubrat, V. d'Agent ass.-qual. à Chef sect., DSAD  
Rahill, A. de MT ACTP/Q à QAEM  
Sévigny, A. de surintendant DOMAF QAEM à Chef int. CMQ  
Szarko, L. d'EG DGSM à DSAD  
Traves-Metcalf, L. de CDS DPSM à Agent adm., DSAD  
Vanier, J. de Chef du CMQ QAEM à QAED

### Avancement

Beal, J. d'EG Fort Nelson à Port Hardy  
Bertrand, D. de MT ACTP/Q à QAEM  
Brien, G. de MT ACTP/Q à QAEM  
Desgagné, M. de MT ACTP/Q à QAEM  
Langevin, D. de CDS - Aérologie Inukjuak à EG Val d'Or  
Lessard, P. de EG à CDS Sept-Iles  
Mainville, S. de MT ACTP/Q à QAEM  
Noah, V. d'EG Winnipeg à EG Baker Lake  
Rioux, R. de CDS Dorval Surface, QAEO à EG Baie Comeau  
Ristic, D. de MT CMO à DSAD  
Snow, D. d'Ass. pers. AHRD à Agent adm., ACPD  
Yelland, G. à Comm. DSS, Winnipeg

### Congé de maternité

Abdel-Malak, V. de Secrétaire du QAEDS

### Congé sans solde

Lebel, H. de EG Maniwaki

### Décès

Adamson, J. CDS, Windsor

### Départs

Carlson, T. de l'Ouest au MTP, Edmonton  
Carter, J.J. d'Agent adm. APEC à l'Université York  
Galazka, E. de Secr. ADMA à FI, MDN  
Gervais, S. de Communicateur QAEM  
Haché, B. de EG Chibougamau  
Rodrigues, P. de Secr., AHRD

### Mutations

Bobby, J. de Gimli, à EG DSS, Winnipeg  
Bourque, A. de MT QAEM à Trenton  
Nichols, T. MT Toronto à Edmonton  
Webber, M. de Downsview à la Rég. de l'Ouest  
Gagnon, F. de EG Mirabel à Baie Comeau  
Jutras, C. de MT QAEM à Gander  
Landry, Y. de CDS Iqaluit à EG Jonquière  
Lavigne, J. de CDS Sept-Iles à CDS Jonquière  
Monpetit, J. de MT QAEM à Trenton  
Pratte, M. de EG Val d'Or à Baie Comeau

### Recrues

Giguère, A. à MT, TPC  
Goosen, J. à MT, TPC  
Smith, T. à MT, TPC  
Stone, J. à Dir. CCRD  
Walters, G. à MT, TPC  
Webster, R.A. à Agent progr. Les Partenaires de l'environnement  
Edmonton

Zéphyr est une revue du personnel destinée aux employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada. Elle est réalisée par la direction générale des Communications du Ministère.  
Veuillez adresser toute lettre ou tout élément d'article à : Zéphyr, Direction générale des Communications, SEA, Académie La Salle, Premier étage, bloc E. 373, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario) K1A 0H3  
Rédacteur : Gilles Tardif